

Tombes de Koguryo (R. D. P. de Corée)

No 1091

1. IDENTIFICATION

État Partie : République démocratique populaire de Corée

Bien proposé : Ensemble des tombes de Koguryo

Lieu : Pyongyang, province de Phyongan méridionale, Nampho, province de Hwangghae méridionale

Date de réception : 25 janvier 2002

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il pourrait s'agir d'un *monument*. Il s'agit d'une proposition d'inscription sérielle.

Brève description :

Le bien est composé de plusieurs groupes de tombes et de tombes isolées datant de la période du royaume de Koguryo. Ce royaume engloba le nord-est de la Chine et la moitié de la péninsule coréenne entre le III^e siècle avant J.-C. et le VII^e siècle apr. J.-C. et fut l'un des plus puissants de la région. Ces tombes, qui datent de la dernière période du royaume et dont beaucoup possèdent de magnifiques peintures murales, sont quasiment les seuls vestiges de cette culture.

2. LE BIEN

Description

Le bien proposé pour inscription consiste en une trentaine de tombes individuelles, principalement situées dans des zones rurales et dans quelques villages. Il existe plusieurs types de tombes – empilement de pierres, chambre de pierres, et tumuli. Jusqu'à présent, plus de 10 000 de ces tombes appartenant au royaume de Koguryo ont été répertoriées en Chine et en Corée. Environ 90 d'entre elles sont décorées de peintures murales, dont 70 se trouvent en Corée et près de la moitié sont l'objet de cette proposition d'inscription. On pense que ces tombes décorées étaient destinées aux rois, aux membres de la famille royale et à d'autres aristocrates.

Les peintures qui ornent les tombes sont de différents types : portraits seuls, portraits avec quatre divinités, quatre divinités seules, et motifs décoratifs.

Il existe également plusieurs types de tombes, selon le nombre des chambres funéraires – chambre unique, deux chambres, plusieurs chambres et chambres secondaires. Les tombes sont construites en pierre et des couloirs mènent aux chambres funéraires.

Les tombes possèdent des plafonds de formes variées dont certains, très élaborés, ont dû répondre à la nécessité de couvrir de larges espaces sans report de charge sur des colonnes et avec des dalles de pierre supportant la lourde charge d'un tumulus en pierre ou en terre.

Histoire

Le royaume de Koguryo dura près de 1000 ans (de 277 av. J.-C. à 668 apr. J.-C.). Il fut fondé à Huanren, dans la province du Liaoning, en Chine, puis déplacé successivement, en l'an 3 apr. J.-C., au château de Kungnae à Ji'an, dans la province de Jilin en Chine, puis en l'an 427 sur le mont Taesong, dans la province de Pyongyang, et enfin au château de Jangan au centre de la ville actuelle de Pyongyang.

Située sur un lieu stratégique, Pyongyang, capitale de l'ancienne Corée (Kojoson), était depuis longtemps le centre culturel, économique et politique du royaume de Koguryo, ce qui motiva l'installation et le développement de la capitale dans ce lieu.

Le royaume de Koguryo étendit son territoire jusqu'à couvrir le nord-est de la Chine et la moitié de la péninsule coréenne, devenant l'un des pouvoirs les plus puissants d'Extrême-Orient. Il s'effondra en l'an 668.

Les vestiges les mieux connus de ce patrimoine culturel sont constitués de milliers de tombes construites en pierre et surmontées de terre en pierre ou en terre. Les tumuli, dont beaucoup comportent des peintures murales, se trouvèrent en plus grand nombre à Pyongyang car le royaume de Koguryo y installa sa capitale, mais ces tombes sont loin d'être absentes d'autres régions du royaume.

La plupart des tombes ont souffert de fouilles clandestines dans les mille dernières années. Très peu d'entre elles ont donc bénéficié de fouilles scientifiques avant les pillages et très peu d'ensembles d'objets complets en ont été extraits. Les tombes ont attiré l'attention internationale en 1905, pendant l'occupation japonaise, période pendant laquelle nombre d'entre elles ont été ouvertes au public. Les premières recherches scientifiques et documentaires ont été entreprises par des spécialistes japonais entre 1911 et les années 1940.

Des études, des fouilles et des travaux de documentation sont entrepris régulièrement depuis 1945.

Des actions de conservation mineures ont été réalisées au début des années 1940, telles que la restriction de l'accès à certaines tombes et la création d'entrée pour d'autres. Des travaux d'entretien, de protection et de conservation sont régulièrement entrepris depuis 1946, dans le cadre d'une législation adaptée et avec la désignation de gestionnaires de sites.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Les trois lois principales qui protègent et gèrent le patrimoine culturel sont les suivantes : le décret présidentiel 35, la « constitution socialiste de la République démocratique populaire de Corée » et la « loi de la République démocratique populaire de Corée ». D'autres lois concernent l'occupation des sols, l'environnement, les forêts ; des règlements et des directives s'appliquent également.

Structure de la gestion :

- MBCPC - Le Bureau de gestion de la conservation de biens culturels, sous la tutelle du ministère de la Culture.
- BCP - Le Bureau de la préservation culturelle, au niveau des villes et des provinces.
- Les services de préservation de la culture de la ville, du comté ou du district.
- CRMO – Le Bureau de gestion des reliques culturelles prépare et met en œuvre les politiques de gestion et de conservation.
- Les gestionnaires de site

Ressources :

Elles sont prélevées sur les budgets nationaux et locaux.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

Critère i : Les peintures murales, d'excellente qualité artistique, dépeignent des scènes de la vie quotidienne et autres. Elles sont importantes pour leur intérêt historique et artistique. Des détails architectoniques remarquables témoignent des compétences architecturales et techniques de l'époque.

Critère ii : Les pratiques funéraires de Koguryo eurent une influence sur celles d'autres cultures de la région, y compris le Japon.

Critère iii : Les peintures murales illustrent l'histoire, les croyances religieuses et les coutumes des peuples et témoignent de la science et de la culture à cette époque. Elles dépeignent des vêtements traditionnels, des armes, des instruments de musique, des danses, l'astronomie, etc.

Critère iv : Les tombes proposées pour inscription représentent une forme architecturale funéraire importante dans la région et pour la période envisagée.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité les sites du 2 au 9 juillet 2002.

L'ICOMOS a également consulté son Comité Scientifique International sur les peintures murales.

Conservation

État de conservation :

La plupart des tombes sont correctement entretenues et bien préservées. Les peintures de certaines tombes souffrent parfois de dégradations. Certaines tombes subissent régulièrement des inondations. Les anciennes interventions de conservation semblent poser problème. Des portes spéciales ont été installées dans plusieurs tombes afin de prévenir les impacts directs des conditions environnementales extérieures.

Gestion :

La structure de la gestion est bonne et le personnel est compétent. Le suivi, le matériel approprié et l'éclairage sont sources de problèmes.

Analyse des risques :

Il n'y a pas de système d'alarme. Deux des tombes sont situées dans un village et ne possèdent pas de zone tampon. Une tombe est régulièrement inondée. Il n'existe pas de plan de gestion pour le tourisme à venir.

Authenticité et intégrité

Les intérieurs des tombes et les peintures murales sont authentiques et intacts. Des problèmes d'authenticité se sont posés pour le mausolée du roi Tongmyong, des pierres tombales de la tombe de Jinpha-ri et l'entrée de la tombe de Tokhung-ri.

Ces éléments sont certes nouveaux mais font partie de la présentation et de l'interprétation des sites. Ils ne sont pas authentiques mais ne compromettent pas les valeurs culturelles des tombes.

Évaluation comparative

Les tombes de Koguryo sont uniques pour cette importante culture. La seule comparaison possible est donc celle que l'on peut faire entre différentes tombes de cette même culture. Il apparaît, en les comparant avec celles comprises dans la proposition d'inscription chinoise, qu'un choix approprié a été fait.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

En raison de l'importance de cette culture et de son excellente représentation par les peintures, le bien remplit les exigences de valeur universelle exceptionnelle.

Évaluation des critères :

L'importance significative du bien découle de celle de la culture Koguryo, dont les seuls vestiges sont précisément les solutions structurelles des plafonds des tombes ainsi que les peintures murales qui témoignent de la vie quotidienne.

La proposition répond aux *critères i, ii, iii et iv* :

Critère i : Il s'agit assurément d'une représentation du génie créateur humain. Les peintures murales sont des chef-d'œuvres de la culture et de la période du royaume de Koguryo ainsi que des témoignages précieux.

Critère ii : Les pratiques funéraires spécifiques de Koguryo eurent une influence sur d'autres cultures de la région, y compris le Japon.

Critère iii : Les tombes proposées pour inscription sont des témoignages uniques du grand royaume de Koguryo, de sa culture et de sa civilisation.

Critère iv : Les tombes, les peintures murales et les solutions structurelles sont un exemple remarquable d'un type d'édifice et d'une technologie. La culture Koguryo a eu une influence sur des cultures plus tardives dans la région, illustrée pour une grande part par des types de sépultures postérieurs bien que similaires (au Japon par exemple).

sur d'autres cultures de la région, y compris le Japon.

Critère iii : En tant que témoignage exceptionnel de la culture Koguryo, de ses pratiques funéraires, de sa vie quotidienne et de ses croyances.

Critère iv : En tant qu'exemple important d'une typologie funéraire.

L'ICOMOS encourage la République démocratique populaire de Corée et la République populaire de Chine, qui propose également pour inscription un site de la culture Koguryo, d'étudier dans le futur la possibilité d'une proposition d'inscription conjointe.

L'ICOMOS décide de ne pas entrer dans le débat existant sur la datation exacte de la culture et des tombes. Bien que ces questions soient importantes du point de vue scientifique et culturel, l'ICOMOS pense qu'elles n'ont pas de conséquences sur les valeurs culturelles de la proposition d'inscription.

ICOMOS, mars 2004

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandations pour le futur

- Renforcer la recherche actuelle, notamment sur les pigments.
- Préparer le plan de gestion des visiteurs.
- Installer une signalétique pour expliquer l'histoire du royaume et des sites et en indiquant que certaines sculptures à l'entrée des tombes sont des reconstructions pour des raisons d'interprétation et que la tombe du « Premier roi » est sa deuxième sépulture et ne renferme pas sa dépouille.
- Améliorer le contrôle de l'équipement.
- Améliorer l'éclairage.

Recommandation concernant l'inscription

Que le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, iii et iv* :

Critère i : Pour les compétences remarquables des artistes qui ont exécuté les peintures murales et les solutions structurelles ingénieuses qui ont été trouvées pour la construction des tombes.

Critère ii : Pour les pratiques funéraires spécifiques de Koguryo qui eurent une influence